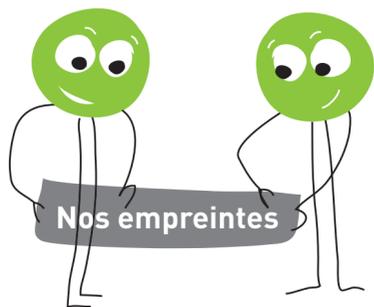


35 ANS, DÉJÀ !

Si la particularité de l'empreinte laissée quelque part, ici ou là, est de tout doucement disparaître pour laisser place à d'autres empreintes, elle a aussi cette vocation de guider, pour à la fin se laisser fondre dans un autre pas... encore et encore, une autre empreinte... Et si de cette trace naissait un sentier, et de ce sentier un chemin ?... Aujourd'hui nous parlerions d'une route, une route non goudronnée bien sûr, une route vivante et fleurie à l'image de ses membres, parce qu'Empreintes garde avant tout cette sensibilité écologique, citoyenne, dynamique !

Nous y voilà, si vous ne connaissez pas Empreintes, c'est ce chemin tracé pendant 35 ans, c'est cette ASBL qui devient une organisation de jeunesse animant plusieurs projets avec et à destination des jeunes. Ça passe par le magazine Bulles Vertes, une revue environnementale qui donne des pistes et propose des précisions sur des sujets de société que vous tenez entre vos mains, par le projet RZO qui rassemble des étudiants engagés dans des projets environnementaux ou de développement durable en Fédération Wallonie-Bruxelles. Et aussi par le PAVE, un projet pour se former et expérimenter avec les enfants



l'éducation relative à l'environnement en animant des stages et des plaines vertes. Et encore bien d'autres projets au sein des écoles ou en dehors. En fait, Empreintes, c'est plein de petits sentiers qui nous invitent à les rejoindre, à nous rencontrer tous ensemble pour prendre la route et être acteur de notre environnement.

A l'occasion de son 35ème printemps, Empreintes a accueilli le spectacle « Après moi, le déluge », les tribulations d'un utopiste en quête de sens... Par les temps qui courent, difficile de trouver son chemin, difficile de voir clair dans ce monde embrumé. Alec Somoza conte l'histoire d'un homme décidé à changer les choses et avec lui le monde tout entier ! Drôle, émouvant, critique, lucide et plein de bonnes idées !

Espérons qu'Alec Somoza aura trouvé lui aussi l'empreinte qui lui permettra d'avancer. En attendant, Empreintes asbl continuera son chemin, rien n'arrêtera son dynamisme, sa jeunesse, ses engagements, et rien ne lui fera cesser de distiller l'espoir ! Conduite par une équipe pétillante et motivée, Empreintes ne vieillit pas, 35 ans

ou non, elle ne cessera de fêter inlassablement les nouveaux pas qui impriment les anciens, ainsi de suite, sillonnant avec une énergie intarissable les ressorts de la jeunesse belge !

Adrien Berlandi

Pour en savoir plus : http://www.histoiresordinares.fr/Alec-Somoza-le-confreancier-provocatueur_a1161.html

FÊTE DES VOLONTAIRES

Le 18 février prochain, Empreintes organise sa troisième fête des Volontaires, une occasion de se poser pour remercier les volontaires de leur implication, de prendre du temps pour mieux se connaître et créer encore plus de liens entre nous, mais aussi pour rêver à de nouveaux projets !

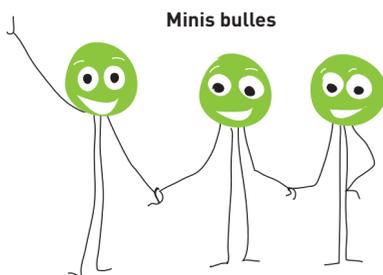
Tu lis le Bulles Vertes depuis des années sans connaître vraiment ce que fait Empreintes par ailleurs ? Tu as envie de venir découvrir les fabuleux projets portés par les volontaires ? Tu souhaites donner de ton temps pour un monde plus juste, plus vert, plus solidaire ? Bloque la date et viens à cette journée !

Infos supplémentaires et inscriptions:

Gaël au 081/390 660 ou gael.n@empreintes.be

CERTIFICAT D'EXEMPTION DE CADEAU

Chaque année, c'est la même rengaine, à peine sort-on des fêtes de fin d'année qu'on voit déjà se pointer la Saint-Valentin, et avec elle son flot de marchandises que tous les magasins veulent nous refourguer. Et si fêter l'amour passait par autre chose que par des cadeaux matériels ? C'est ce que le certificat d'exemption de cadeau vous propose ! Intéressé-e ? Venez en chercher chez Empreintes!

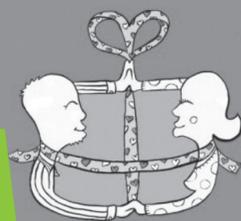


LE PAVE RECRUTE !

Si tu as entre 18 et 30 ans, Empreintes recherche des animateurs volontaires pour une semaine d'animations nature durant l'été 2017 !

Intéressé ?

contacte-nous par mail : julie@empreintes.be avant le 31 janvier ou visite le site ecocracs.be



Mon Coeur s'embellera plus facilement qu'un cadeau!

Bulles Vertes est une publication de l'asbl EMPREINTES, organisation de jeunesse et CRIE de Namur qui a pour but d'informer, de sensibiliser, de former, de mobiliser et d'interpeller la jeunesse sur les valeurs et les enjeux de l'écologie, c'est à dire la vie des hommes et des femmes en société en interaction avec leur environnement.

EMPREINTES soutient le travail du Conseil de la Jeunesse de la Communauté française, d'Inter-Environnement Wallonie, du Réseau Idée et de la Coordination Nationale d'Actions pour la Paix et la Démocratie.

EMPREINTES

Mundo-N
Rue Nanon, 98 - 5000 Namur
081/390 660
info@empreintes.be
www.empreintes.be

Abonnement annuel : 7,5 euros sur 068-2198149-59

Éditeur responsable : Etienne Cléda

Secrétaires de rédaction : François Lebecq
Gael Nassogne

Comité de rédaction : Adrien Berlandi
Charlotte Prêat
Giuseppe Orobello

Ont également participé à ce numéro : Julie Allard
Sarah Bourgognon

Maquette & Mise en page : Cécile Van Caillie - www.carambolage.be

Imprimé sur papier recyclé à 1.300 exemplaires

MERCI AUX RELECTEURS !



Sommaire

Dossier : Monsanto, petite histoire d'un gros problème...

Pourquoi pas toi : Vers un autre mo(n)de de consommation

Des vertes et des pas mûres : Les sentiers de l'utopie

ÉDITO : LES CONDITIONS D'UN POPULISME LÉGITIME

Les Unes des journaux tirent la sonnette d'alarme ! Avec le Brexit ou encore la victoire de Donald Trump aux élections américaines, les populismes à travers le monde ont le vent en poupe.

En France, Marine Le Pen cherche à tirer profit de la victoire de Donald Trump pour les élections présidentielles de 2017. Dans une allocution, Mme Le Pen explique que cette victoire est celle de « la liberté d'un peuple souverain »¹. Elle clame : « les Américains se sont donnés le Président qu'ils ont choisi et non celui qu'un système installé voulait leur faire valider ». Pourtant, au suffrage universel, Hillary Clinton remportait davantage de votes que son rival républicain. Mais aux États-Unis, ce sont les grands électeurs qui fournissent la victoire au futur président.

¹ « Marine Le Pen s'exprime sur le sujet de la victoire de Donald Trump », diffusé le 9 novembre 2016. URL : https://www.youtube.com/watch?v=5A9WV7E_1 Vidéo consultée le 6 décembre 2016.

LA COP22 À MARRAKECH

La COP22, ça ne vous dit rien ? Mais si, vous vous rappelez sûrement le dossier du Bulles Vertes 51 où on vous racontait l'Accord - historique - de Paris de décembre 2015 avec l'engagement de 175 États face aux changements climatiques. Marrakech devait être « la COP de l'action » ou encore « la COP de l'Afrique ». Que s'est-il vraiment passé ?

Que faut-il retenir ? Cette 22^e Conférence des Nations unies sur le Climat s'est achevée le 18 novembre 2016 par la validation des 197 États d'un calendrier de décisions à négocier d'ici 2018. Ils ont décidé de rédiger le règlement de l'Accord de Paris d'ici 2018, c'est-à-dire un manuel sur le « comment » réaliser leurs belles ambitions par pays. Autre point positif, les pays riches ont promis de mobiliser 81 milliards de dollars en 2017 pour alimenter le Fonds Mondial pour l'Adaptation aux changements climatiques, destiné aux pays en développement. Selon Marine



MARRAKECH
COP22|2016|CMP12
UN CLIMATE CHANGE CONFERENCE

Lugin (FNRS), cette COP22 est moins celle de l'action que de la transition étant donné l'absence de décisions réelles.

Plus d'info :

Envie de découvrir cette COP22 à travers les yeux de 5 étudiants de l'ULB ? Suivez leurs aventures sur leur blog : <http://www.ulbinsidecops.com/2016---cop22.html>

Ainsi, M. Trump a remporté 290 grands électeurs contre 228 pour la candidate démocrate. Pourtant celui-ci n'a obtenu que 47,30 % des suffrages, légèrement moins que sa concurrente. La présidente du FN poursuit en expliquant que ces résultats « enterrent l'ordre ancien », tout en ajoutant que ce même ordre est financé par le monde économique. Comme si le FN était étranger à la corruption. Enfin, elle affirme partager la vision politique de M. Trump et son intention de faire valoir avant tout les intérêts de son pays au détriment des autres. Rappelons que le repli sur soi et la concurrence n'ont jamais favorisé la paix entre les peuples, bien au contraire. Habituellement, le langage courant confère au terme « populisme » un usage strictement polémique, associant le populiste au fasciste, devenant un moyen politique pour dominer la foule en exacerbant les passions tout en

feignant de soutenir ses intérêts. Or il n'existe pas qu'un populisme ! À côté des discours simplifiés, destructeurs et teintés de patriotisme et de haine de Mme Le Pen, Bernie Sanders - que certains ont qualifié de populiste - émet un constat mitigé, préférant la voix fédératrice à la politique du repli². Concrètement, M. Sanders reproche à la démocratie et à l'économie libérale de ne pas tenir leurs promesses telles que la sécurité sociale, l'égalité entre les peuples, la dignité humaine ou encore les libertés fondamentales. C'est la raison pour laquelle il se prononce pour une démocratie plus directe, jugeant urgent de donner davantage de pouvoir au peuple. L'homme soutient qu'un système réellement démocratique serait jugé par sa capacité à serfer radicalement la société. De son

² GASS Nick, « Bill Clinton: Bernie Sanders a 'much more positive populist' than Trump », dans Politico, 13 septembre 2016. URL : <http://www.politico.com/story/2016/09/bill-clinton-bernie-sanders-populism-228079> (site consulté le 10 décembre 2016).

Zoom sur...



Historiquement, le populisme est un mouvement politique russe né à la fin du XIXe siècle et dont le but était de s'appuyer sur les peuples pour s'opposer au pouvoir impérialiste des Tsars. Par extension, le mouvement se réfère aux protestations du peuple envers une élite politique qui s'est accaparée le pouvoir et qui utilise celui-ci pour ses intérêts personnels. Dès lors, l'objectif du populisme est de rendre les pouvoirs au peuple, remettant en question le fonctionnement de nos institutions démocratiques.

Prolongez votre lecture sur WWW.BULLESVERTES.BE et accédez à plus de contenu (vidéos, articles de presse et photos)



TAWASHI, L'ÉPONGE HOMEMADE

Certains déchets plastiques de la maison n'ont aucune possibilité de recyclage. Pas de seconde vie pour tout un tas d'objets qu'on utilise au quotidien, ou presque, est-ce synonyme de fatalité ? Pas forcément ! Avec nos deux mains, un peu d'inspiration, quelques bricoles on peut facilement remplacer ces objets en les créant soi-même.

Aujourd'hui, voyons comment faire une éponge japonaise, aussi appelée Tawashi, à utiliser aussi bien à la salle de bain qu'à la cuisine, à l'aide de nos vieux t-shirts.

MATÉRIEL POUR RÉALISER LE MÉTIER À TISSER :

- 20 grands clous (de 4 ou 5 cm, à large tête)
- Une vieille planche en bois
- Une équerre graduée

MATÉRIEL POUR LES TAWASHIS :

- Des ciseaux pour tissus
- Des vieux collants, des vieux t-shirts (de préférence en matière jersey)

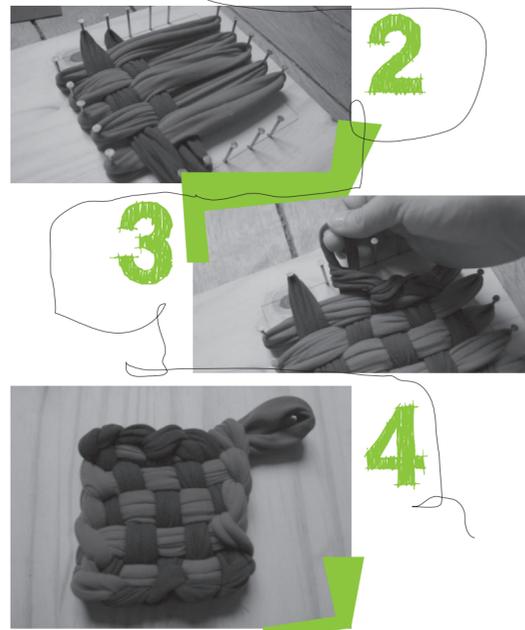
Pour commencer, construisez le métier à tisser. Tracez avec l'équerre un carré de 14 cm de côté. Placez un point à 3 cm du coin, puis 4 autres points tous les 2 cm. Faites la même chose sur tous les côtés. Plantez un clou à la place de chaque point.

Découpez, dans les « jambes » ou les « bras » de vos vêtements, des bandes de 3 cm de large. Cela donne comme des anneaux de tissus. Ils n'auront pas la même longueur selon que vous les découpez au niveau du mollet ou de la cuisse, du bras ou de l'avant-bras, essayez de ne pas trop mélanger les tailles. Enfillez ces anneaux sur une rangée de clous (1). Enfillez ensuite la rangée d'anneaux perpendiculairement en tissant : une fois au-dessus une fois en-dessous (2).

Une fois le tissage fini, il faut rabattre les mailles en passant un anneau dans l'anneau suivant et ainsi de suite, jusqu'au bout. Comme sur la photo (3).

Quand toutes les mailles sont rabattues, laissez la dernière telle qu'elle est, de manière à suspendre votre Tawashi au-dessus de votre évier (4). Une fois sale, n'hésitez pas à la passer à la machine !

Gaël Nassogne



VERS UN AUTRE MO(N)DE DE CONSOMMATION

Consommer autrement et produire moins de déchets, pour Claire (26 ans), ingénieur civil des constructions, c'est possible ! Elle nous parle de son engagement et des alternatives qu'elle met en place au quotidien.

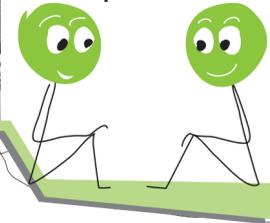
Quel est le moteur de ton engagement ?

J'ai tout d'abord été sensibilisée par un documentaire sur l'obsolescence programmée et ensuite par ma formation scientifique. Lorsqu'on étudie les lois universelles régissant toute transformation, on se rend compte que rien ne se crée, rien ne se perd. Mais aussi et surtout qu'aucune transformation ne se déroule sans pertes, ce qui rend la transformation irréversible sans un apport supplémentaire d'énergie. En conclusion, recycler c'est bien mais cela nécessite beaucoup d'énergie et ne permet de récupérer que partiellement les ressources initiales.

Face à la tendance de toujours produire plus et consommer plus, je me suis rendue compte de l'énorme gaspillage que nous engendrons et j'ai découvert le Zero Waste (traduisez zéro déchet ou zéro gaspillage).



Pourquoi pas toi ?



J'ai également eu le plaisir et l'étonnement de voir mes amis conscients. Deux d'entre eux se sont même complètement lancés dans la démarche. C'est fabuleux de voir ce mode de consommation en plein essor et finalement de soutenir une économie plus locale et plus humaine.

Charlotte Prét

LES SENTIERS DE L'UTOPIE

Des vertes et des pas mûres !

2007 : les premiers signes de la crise financière mondiale apparaissent. Isabelle Fremaux et John Jordan, l'une chercheuse et l'autre artiste, prennent alors la route et décident d'aller à la rencontre de personnes, de projets et de communautés peu ordinaires.

Ils ont en commun d'avoir délibérément choisi de mettre en place d'autres manières de vivre qui ne répondent pas aux normes du capitalisme. Ce même capitalisme qui est à l'origine de cette crise financière dans laquelle nous sommes encore enlisés.

Pendant presque un an, ils parcourent les routes européennes et égrainent les découvertes de projets innovants. Au détour d'un Camp Climat installé aux abords de l'aéroport d'Heathrow, d'une communauté anglaise à très faible impact écologique, d'une école anarchiste, d'usines occupées en Serbie, d'une ferme ayant aboli la propriété privée... Ils font l'expérience d'autres manières de manger, de s'organiser, d'échanger, de résister, de décider et de produire.

De ce voyage, ils en ont sorti deux projets : un livre et un documentaire mélangeant tous deux la réalité et la fiction, dans

lesquels ils portent une analyse juste et constructive des pratiques rencontrées, des projets et de leur histoire. Ils osent aussi leur renvoyer des questions et des remarques. Ils n'en rendent en tous les cas pas une vision édulcorée, mais parviennent à en dresser un portrait conservant toute la complexité et la dureté du réel.



Gaël Nassogne

1 « Les sentiers de l'utopie », Isabelle FREMAUX et John JORDAN, Ed. La découverte, 408p.
2 Ce documentaire est librement et gratuitement téléchargeable sur leur site internet : lesentiersdelutopie.wordpress.be

MONSANTO, PETITE HISTOIRE D'UN GROS PROBLÈME...

Dossier



Cette année, la société allemande de produits pharmaceutiques Bayer a acheté la compagnie Monsanto pour la bagatelle de 59 milliards d'euros. D'après le journal Le Monde, la transaction « est l'une des plus importantes fusions-acquisitions engagées dans le monde depuis le début de l'année ». Avec cet achat, la concentration du marché des semences poursuit son mouvement de concentration, représentant une grave menace pour la sécurité alimentaire. Rappelons que certaines études indiquent que les produits de Monsanto détiennent un risque cancérigène très élevé. Avec la fusion de l'entreprise agroalimentaire et de la société pharmaceutique, c'est la boucle qui est bouclée.

Monsanto est une société américaine aujourd'hui spécialisée dans les biotechnologies agricoles. John Francis Queeny fonde la firme en 1901.

Initialement, l'entreprise de produits chimiques fabriquait de la saccharine dont la production était essentiellement destinée à une jeune entreprise nommée Coca-Cola. Très vite, la société va se diversifier. En 1945, Monsanto débute la production d'herbicide et d'insecticide. Elle produira notamment l'Agent orange : un herbicide puissant contenant de la dioxine et utilisé par l'armée américaine lors de la guerre du Viêt Nam entre 1964 et 1973. Le défoliant avait pour objectif de tuer toute la végétation dans laquelle se cachaient

les combattants du Viêt-Cong. Ainsi, c'est plus de 80 millions de litres d'Agent orange qui sont déversés sur l'ensemble du pays provoquant des maladies et des malformations chez les civils. La société a également produit des PCB, un composant chimique contenant également de la dioxine et dont l'usage a servi à la fabrication d'isolant électrique et à la production de peinture. Le problème est que sa détérioration a contaminé l'environnement ayant des répercussions sur la santé, si bien que la fabrication du composant a été interdite aux USA en 1979.

Aujourd'hui, le groupe produit près de 90 % des semences transgéniques mondiales - colza, maïs, soja et coton. Ces

semences sont les seules qui résistent au désherbant le plus vendu au monde : le Roundup. Produit fabriqué également par Monsanto et dont l'usage sur les terres est désastreux. En effet, tout est détruit dans le sol excepté les semences commercialisées par la firme elle-même contraignant l'agriculteur de planter les mêmes semences. De plus, la firme ayant breveté les semences transgéniques, oblige les agriculteurs à lui verser des redevances chaque année pour continuer la plantation.

1 http://www.lemonde.fr/economie/article/2014/09/14/bayer-met-59-milliards-d-euros-sur-la-table-pour-acheter-monsanto_4997386_3234.html
2 Un édulcorant artificiel au pouvoir sucrant plus élevé que le sucre naturel.
3 Molécule ayant un niveau de toxicité très élevé.
4 Force armée du Sud Vietnam d'inspiration communiste et nationaliste.

Et toi dans tout ça ?

Comment, dans nos actions quotidiennes, avoir des gestes qui favorisent une agriculture agro-écologique, qui respecte l'Homme, les sols et les écosystèmes ? Comment s'éloigner au mieux de l'agriculture industrielle et arrêter de gonfler les poches des géants comme Monsanto ou Bayer ? De manière assez simple en réalité ! Quelques propositions concrètes...

- En achetant des semences et graines potagères biologiques et reproductibles. Par exemple chez Cycle-en-Terre, dont nous avons dressé le portrait de son initiatrice, Fanny Lebrun, dans le Bulles Vertes 50 !
- En dénonçant, en en parlant autour de soi, en publiant des vidéos sur nos murs Facebook, en envoyant des mails à nos amis, à nos connaissances. Une belle vidéo qui synthétise la problématique en quelques minutes ? La vidéo « Data Gueule Monsanto », qu'on trouve facilement sur YouTube. Si vous avez plus de temps, visionnez le film « Le monde selon Monsanto » de Marie-Monique Robin.
- En boycottant les marques qui sont liées à Monsanto (voir figure). Toutes ces marques ne contiennent pas forcément de produits Monsanto mais appartiennent à des sociétés qui en utilisent, au moins pour une partie de leur production.
- En privilégiant les petits producteurs pour les achats de viandes, fruits et légumes, farine, ... De manière générale, se questionner sur ce que l'on mange, sur la façon dont est produite notre nourriture, s'intéresser à la réalité du producteur et donner par-là du sens à nos choix !

Le glas va sonner !

Les 15 et 16 octobre 2016 avait lieu à La Haye le Tribunal International « Monsanto ». Unique en son genre, ce tribunal a réuni pendant 2 jours des témoins, des experts et des avocats du monde entier qui sont venus plaider devant d'éminents juges pour vérifier à partir du droit international si les activités de Monsanto sont compatibles avec plusieurs notions juridiques : le droit à un environnement sain et durable relatif aux droits de l'Homme, le droit à l'alimentation, le droit à un meilleur état de santé, le droit à la liberté d'expression, ainsi que pour savoir si Monsanto pouvait être jugé pour écocide et crime contre l'humanité.

La particularité de ce tribunal, sans en ménager sa portée, c'est qu'il ne s'inscrit pas dans une démarche classique, dans ce sens où il est un tribunal d'opinion, il ne débouche pas sur une condamnation. Les juges vont vérifier si les activités de Monsanto dans les notions de droits sont en conformité avec les instruments juridiques. Cela va déboucher sur un avis consultatif d'autorité qui mettra en place des constats et des recommandations. Il permettra de donner des outils juridiques afin de permettre aux avocats et aux tribunaux d'intervenir et pouvoir ainsi aller plus loin. D'autre part, cet avis consultatif fera progresser le droit international des droits de l'Homme. « Le droit suit les choses et c'est à nous de le faire évoluer, c'est comme ça qu'il faut qu'il évolue et c'est grâce à vous que le droit pourra évoluer. S'il n'y a pas des mouvements tels que ceux-là, ceux de la société civile, qui le fera ? Le droit est fait pour vous, pour ceux qui souffrent, pour la société civile » concluait Françoise Tulkens, présidente du tribunal.

À l'initiative de la société civile, ce tribunal permet de donner la parole aux témoins pour faire comprendre au public les impacts des activités de Monsanto. Il est le berceau d'une prise de conscience générale et constitue un précédent dans l'Histoire, un corpus de preuves dont chacun pourra se saisir. Enfin, il édifie une muraille d'espoir contre l'impunité des grands criminels d'argent.

Comme l'a dit Marie-Monique Robin, marraine du tribunal et réalisatrice du fameux documentaire « Le Monde selon Monsanto » :



« nous avons ouvert une brèche dans le mur de l'impunité ». Le combat contre Monsanto a commencé il y a des années, des années de dur labeur, de pressions de la part de Monsanto, de mensonges, des années acharnées pour faire connaître les pratiques et les vices d'une entreprise qui s'accapare le vivant, et qui bafoue les droits de l'Homme. Alors, rendez-vous en avril 2017 pour connaître l'avis juridique rendu par ce tribunal !

En attendant les choses bougent déjà, Monsanto a été condamné pour la première fois en France avec le procès de Paul François, intoxiqué au Lasso, un autre pesticide de l'entreprise qui est désormais interdit. Même si la multinationale continue de faire appel, la victoire n'est plus très loin. En ces temps qui courent, Monsanto a mauvaise mine et rencontre des réelles difficultés économiques. La preuve : les actions de l'entreprise ont reculé de 26% en 2015 et ses bénéfices de 15,5% ! Monsanto a donc déjà prévu de supprimer 13% de ses employés, alors... On continue d'y croire, on ne lâche rien !

Source : http://www.lemonde.fr/economie/article/2015/10/07/monsanto-supprimera-2-400-emplois-sur-deux-ans_478

Un problème global

Aujourd'hui, le problème « Monsanto » est représentatif d'une dégénérescence massive de la part de sociétés multinationales qui usent de stratégies perverses pour imposer leur modèle et leurs produits. Ce modèle économique qui justifie de bafouer les droits les plus élémentaires pour produire plus et gagner plus. Hélas, le 21ème siècle n'est pas avare d'exemples en tout genre : du scandale de Nestlé avec son lait maternel à la déforestation massive de Nutella, de l'exploitation d'enfants dans les entreprises Nike à l'épandage de pesticides hautement cancérigènes tuant le sol et les pollinisateurs, la machine continue de tourner. Mais il faut bien se rendre compte que ce sont nous, citoyens, qui avons contribué à donner du pouvoir à ces entreprises, qui leur avons permis de s'étendre. En achetant leurs produits, nous validons leur stratégie et leur modèle de pensée. Nous devons cesser de produire des victimes d'un système qui met au premier plan la productivité et l'argent pour justifier ses pratiques. Libre à nous de nous tourner alors vers des produits plus sains, plus respectueux, vers une alimentation et une consommation durables moins tournés à la dépense que vers une consommation responsable et équitable. Dès lors, chacun aura son rôle à jouer dans cette belle lutte contre l'impunité des grandes entreprises.

Giuseppe Orobello, Adrien Berlandi et Gaël Nassogne